

LE SANTINI



LE SANTINI

du même auteur
au **cherche midi**

Ô Corse, île d'humour, 2004, 2010.

chez d'autres éditeurs

L'Aide de l'État à la presse, Presses universitaires de France, 1966.

Le Régime fiscal des sociétés étrangères en droit comparé, éditions
A. Pedone, 1985.

Sécurité, enjeu public numéro 1, Michel Lafon-Carrère, 1986.

L'État et la Presse, LITEC, 1990.

C'est mon opinion et je la partage, Albin Michel, 1992.

Mieux vaut en rire, Albin Michel, 1995.

*De Tabou à Boutade: le véritable dictionnaire du politiquement
correct*, Michel Lafon, 1996.

*Ces imbéciles qui nous gouvernent. Manuel lucide et autocritique
à l'usage des hommes politiques*, Éditions 1, 1998.

La Gaule racontée aux gaulois, Éditions 1, 1999.

*Des vessies et des lanternes. Pour en finir avec la république des
experts*, Éditions 1, 2000.

Bestiaire politique. Le Carnaval des animaux, Plon, 2002.

André Santini

LE SANTINI

COLLECTION **DICTIONNAIRES AUTOBIOGRAPHIQUES**

DIRIGÉE PAR BERNARD FILLAIRE

cherche

midi

COUVERTURE : Élodie Saulnier

PHOTO DE COUVERTURE : © Thomas Padilla/MAXPPP

© **le cherche midi, 2011**

23, rue du Cherche-Midi

75006 Paris

Vous pouvez consulter notre catalogue général
et l'annonce de nos prochaines parutions sur notre site :

www.cherche-midi.com

« Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales. »

ISBN numérique : 978-2-7491-2045-4

Aux lecteurs

Pour pallier la lassitude que procurent les exercices d'articulation des souvenirs, nous avons proposé aux auteurs d'évoquer leur vie sous la forme d'un « dictionnaire autobiographique » où, sautant d'une idée à l'autre, ils informent sur leurs proches, leurs croyances, leurs marottes, leurs ombres, leurs réalisations, leurs nostalgies, leurs allergies, leurs rires, leurs violons...

On trouvera mille noms propres et communs dans ces dictionnaires. Pas un de plus... Quand on porte une belle bague, on n'ôte pas son gant.

C'est plus distingué!

Bernard FILLAIRE

NOMS COMMUNS



ABEILLE

1. Fait son miel de tous les régimes. 2. En janvier 1732, 800 mercenaires réquisitionnés par Gênes débarquent à Calvi pour mater la rébellion corse. Ne disposant que de quelques arquebuses, de couteaux et de haches, les habitants de Calenzana rassemblent toutes les ruches du voisinage. Lorsque l'envahisseur entre dans leur village, ils les renversent sur les soldats qui, affolés, lâchent leurs armes. 3. Symbole impérial du petit caporal corse qui en avait tapissé sa ruche des Tuileries.

A

ABSTENTIONNISME

Échec de la pédagogie politique. On ne se mobilise plus que lorsqu'il y a un vote « tendance », un moment émotionnel. À titre de contre-feux, je propose le vote blanc. Ce qui permettrait à mon ami Christian Blanc de recueillir 30 % des voix en moyenne ! Il faut offrir aux gens plusieurs possibilités de s'exprimer, sinon ils s'habitueront à se désintéresser de la politique.

(V. Vote électronique.)

A

ADMINISTRATION

1. Souvent synonyme d'impersonnel, de contrainte. L'Américain Ted Stangler dit de la France qu'elle est « une URSS qui aurait réussi ».

2. L'administration devient soviétique quand les fonctionnaires nourrissent les fonctionnaires.

3. Dans certains pays, on adopte des lois très précises, raffinées, mais que l'administration est incapable de faire appliquer. Notre administration est vécue comme contraignante parce qu'elle fonctionne. (*V. Fonctionnaires.*)

**ADVERSAIRES**

1. Dans ma circonscription, il y a toujours de petites gens qui gigotent. D'être contre moi les valorise, aussi je ne parle jamais d'eux. C'est Charles Pasqua qui m'a conseillé ce truc : « Quand j'étais chez Ricard, on ne parlait jamais de Pernod ! »

2. J'ai eu de grands adversaires. Entre autres Guy Ducoloné qui fut

député communiste des Hauts-de-Seine, et que je battis en 1980 lors de la conquête de la mairie d'Issy-les-Moulineaux. J'ai gardé le meilleur souvenir de cet adversaire, mais serait-ce parce que je l'ai vaincu ? Comme disait le duc de La Rochefoucauld : « On a toujours assez de grandeur d'âme pour supporter les malheurs d'autrui. »

3. En fait, vos pires adversaires sont souvent dans votre camp. (*V. DUCOLONÉ, Guy; VINCENT, Madeleine.*)

**AFFAIRES (Les)**

1. Faute de débat politique, quand on veut abattre quelqu'un, on sort une « affaire ».

2. On en arrive à une méfiance des concitoyens, pire encore, à une « banalisation » de ces affaires qui auraient fait tomber, il y a cinquante ans, un gouvernement.

3. Un jour, quelqu'un a sorti une « affaire » sur moi. Je me demande qui je gênais. Mais j'ai ma petite

idée... Ça va avancer... C'est en haut lieu... Oui, oui... Je le reconnais... Je passe devant lui... un clin d'œil... (à la Corse): «Tu m'as manqué!»... Ça fait son chemin... Plus tard, on réglera nos comptes... (V. *Code pénal*; ROSSI, Claude.)

A

AFFECTION

Les Corses sont naturellement tragiques, ils ne sont pas exubérants. On ne s'embrassait pas beaucoup dans ma famille. Mon père vouvoyait ma mère.

A

ÂGE

1. Ayant atteint l'âge fatidique des 70 ans, il fallut un décret pour me nommer président du conseil de surveillance de la Société du Grand Paris. En fait, tout le monde faisait confiance à ma sagesse, ma diplomatie. 2. Alors que l'on fait du jeunisme partout, on revient en politique à des gens d'expérience, ce qui prouve

également l'inquiétude des citoyens. 3. «Ce que le vieux voit assis, le jeune ne le voit pas debout» (proverbe africain). 4. J'aurais été plus jeune, que l'on m'aurait fait, comme pour Jean Sarkozy, «le coup de l'EPAD». (V. *EPAD*; Jeunesse.)

A

ÂGES (Les trois)

Alors que j'étais jeune élu à Courbevoie, un vieux sage m'avait glissé: «Il y a trois âges en politique: le temps où vous vous présentez, et vous êtes battu; le temps où vous vous présentez et vous êtes élu; le temps, enfin, où sans être candidat vous êtes élu quand même.»

A

AIGLON

Fils à papa. Toujours dans les jupes de sa mère et séquestré par son beau-père.

A

AIMER

1. « On aime bien notre maire parce qu'il nous aime bien », disent les habitants de ma commune. La preuve, il n'y a pas un carton de condoléances, un avis de naissance, une plainte ou un remerciement qui ne justifient en retour une lettre ou un mail de ma part. Je me tue à répéter à mes fonctionnaires que le premier geste de considération est de répondre (rapidement) aux gens. 2. « Le parti des gens qui aiment les gens », tel était le slogan du parti Force démocrate que nous avons formé, en 1995, avec François Bayrou. (V. *Vote.*)

**ALCOOL**

1. Le vieux rhum agricole s'accorde à merveille avec le cigare. 2. Question vin, les toubibs m'ont conseillé le bordeaux du haut Médoc. 3. Winston Churchill, mon maître, grand amateur de

Brandy, mort à 91 ans, disait : « J'ai retiré plus de choses de l'alcool que l'alcool ne m'en a retiré. »

**ALCOOLISME**

Les Corses ne boivent pas beaucoup. Entre deux pastis, ils causent longuement. Mon père, dans son bistrot, trompait sa clientèle en trinquant avec de l'eau colorée.

**ALIMENTATION**

1. J'aime les « plats canaille » : le paleron de bœuf, la blanquette, la tête et les joues de veau, le pot-au-feu, la choucroute, l'andouillette, et ces menus que composaient les mères le dimanche, comme le rosbif avec les radis en entrée, et la religieuse au dessert. 2. À défaut, j'aime la nourriture coréenne ou japonaise, mais la vraie, pas le sushi bidon.

(V. *Cassoulet*; *STIRN*, Olivier.)



ALOUETTE

Miroir pour électeur désabusé. Si, en place du célèbre : « Travailleuses, travailleurs... », les leaders d'extrême gauche lançaient : « Alouettes, gentilles alouettes... », leurs meetings gagneraient en bonne humeur et en cohérence.



ALZHEIMER (Maladie d')

1. Mon père est mort d'Alzheimer. C'est la seule maladie où l'entourage souffre plus que le malade lui-même. Quand j'arrivais, il me disait poliment : « Excusez-moi, monsieur, mais j'ai du courrier à faire ! »
 2. Il était hospitalisé à l'hôpital Sainte-Perrine. Comme il était très sociable, on l'avait mis dans une chambre à deux lits. Une microsociété s'était organisée. Tandis que les épouses bavardaient, mon père, assis sur le lit d'à côté, racontait à son camarade grabataire, bouche obstinément ouverte, un tas d'histoires.

Il a vécu comme ça, ce couple improbable. Jusqu'à ce que, un jour, mon père a disparu. L'autre brave homme est venu le rechercher quarante-huit heures plus tard. (V. SANTINI, *Marcel*.)



AMATEUR

Je qualifie souvent mes collaborateurs d'« amateurs » pour les inciter à devenir plus professionnels.



AMÉRICAIN

J'aime la mentalité américaine. Ça marche en bras de chemise, ça griffonne d'une main et ça mange un sandwich de l'autre, c'est pas des métaphysiques.



AMI

1. « Chers amis !... Si vous me le permettez, chers amis... » Cette simple clef ouvre tous les discours politiques. 2. « Les amis de tes ennemis sont tes

amis», disait Henry Kissinger.
(V. *Ricochet.*)

■ A

AMIE (Petite)

Au printemps 1952, j'attendais ma première petite amie au numéro 37, de la rue de la Sablière, à Bécon-les-Bruyères (« Bécottons-les-Bergères »).

■ A

AMITIÉ

1. « L'amitié est la plus étroite des parentés » (proverbe africain). 2. Sentiment très noble, mais à ne pas décliner au niveau de l'humain. Tant qu'on ne demande rien, on n'est pas déçu. « Quand on meurt de faim, il se trouve toujours un ami pour vous offrir à boire », disait Antoine Blondin.

■ A

AMYGDALES

À la Libération, j'ai été opéré des amygdales. Armé d'une lampe de mineur sur le front et de ciseaux, le médecin coupait. Au

réveil, quel supplice ! Il fallait manger beaucoup de *ice-creams*. Je garde un souvenir ému des GI noirs qui m'en apportaient.

■ A

ÂNE

1. En vacances, en Corse, j'organisais les ânes « en soviets » pour le ramassage du bois. Un jour que nous étions partis dans le maquis avec une vingtaine d'ânes, nous nous étions perdus. Je sauvai tout le monde en leur lâchant la bride. Ils nous raccompagnèrent sous leur escorte au village... 2. Je n'ai jamais compris pourquoi les mauvais élèves portaient le bonnet d'âne en classe. Il n'y a pas plus travailleur qu'un âne.

(V. *Mule.*)

■ A

ANGLAIS

Je suis d'une génération où l'on apprenait l'anglais comme une langue morte, de même que nos grands-parents apprenaient à nager en équilibre sur une

chaise. Aujourd'hui, le « français » se parle couramment.



ANGUILLE

1. Nous pêchions l'anguille dans les petites rivières, pendant mes vacances corses. On la piquait à l'aide d'une fourchette que l'on avait aplatie et on la jetait telle quelle dans la poêle. 2. Une anguille, c'est également un homme politique échappant à la justice, ou un opportuniste tournant casaque. De toute manière, son destin est de finir dans la poêle.

(V. *Caméléon*; *Carbure*.)



ANIMAL DE COMPAGNIE

Je n'en possède aucun, sinon quelques collaborateurs zélés.



ANOURE

Ordre des batraciens regroupant notamment les grenouilles et les crapauds. Autant dire que, avec mon physique, je suis plus un anoure qu'un amour! Mais

qu'importe, ne dit-on pas que ce sont les oiseaux les plus charmés qui chantent le plus mal? (V. *Beauté*; *Crapaud*.)



ANTILOPE

Le Quartier latin fut animé, dans les années 1930-1940, par un gentil agitateur, Ferdinand Lope, qui se présentait régulièrement aux élections avec au programme le prolongement du boulevard Saint-Michel et des boulevards périphériques jusqu'à la mer; le tamisage de la Seine et l'assainissement de la Tamise, la suppression du wagon de queue du métro, etc. Il s'exclamait: « Croyez en Loppe, car si vous êtes anti-Loppe, vous allez peiner Loppe. » (V. *Clown*; *PARIS [Grand]*.)



ANTIMILITARISME

1. La guerre, tant qu'elle se trouve sur un autre territoire et n'atteint pas un certain chiffre de morts, ne déclenche

pas d'antimilitarisme. C'est au nombre de cercueils qui reviennent, que l'on s'émeut. **2.** Aujourd'hui, la guerre doit être propre, courte et victorieuse. Toute trace de sang doit être effacée. Nous avons la guerre en dentelles, nous avons les conflits en chemise de nuit...



ANTIRACISME

1. On en fait parfois un peu trop. Suivant la loi dite de la « mayonnaise », plus on se bat contre, plus il prend. Le vrai antiracisme consiste à n'en pas parler. **2.** Je me souviens que lors du procès Paul Touvier, son épouse jura, sa langue ayant fourché, que dans sa maison on n'avait « jamais tenu de propos antiracistes ». (*V. Lapsus.*)



ANTISÉMITISME

1. Le courant antisémite est exprimé en France par des naufragés, des desperados, des

groupuscules qui s'imprègnent vaguement de la doctrine nazie. **2.** On voit combien les Français sont choqués à l'occasion d'un acte antisémite, et pourtant, il y a quelque chose qui peut toujours se réveiller. Quelques dérapages de Jean-Marie Le Pen ressortant les vieilles lunes.



APPRENTISSAGE

1. Quand elle rentrait de son travail, ma mère prenait une ceinture. J'ai appris à lire avec énergie... Chaque mot était inscrit dans ma chair. **2.** L'apprentissage le plus efficace, c'est la juste observation.



AQUARIUM

J'ai un aquarium d'eau de mer dans mon bureau (des poissons des Maldives, des Moluques...). Certains m'espionnent à travers la vitre depuis une dizaine d'années. Ils ne semblent jamais effrayés, ce qui prouve

bien que je ne suis pas un requin...

A

ARAIGNÉE

Jalouse de Ségolène Royal à cause de son art du tissage et de la broderie, Martine Aubry déchire son ouvrage. Désespérée, Ségolène Royal veut se pendre, mais Athéna le lui défend et la transforme en araignée qui continue à tisser vainement son fil... (d'après les *Métamorphoses*, d'Ovide).

A

ARBRE

1. Symbole d'éternité, de renaissance ô combien important dans une commune. Le maire se doit d'être un planteur.
2. D'accord, mais « comment les gens réagiraient-ils si les animaux passaient le bulldozer sur leurs maisons pour planter des arbres » ? remarque Bill Anderson.

A

ARCHITECTURE

1. Combien de réticences m'a-t-il fallu vaincre pour accéder, dans ma ville, à ce que l'on appelle la « haute qualité environnementale » ! La tour Galeo, futur siège de Bouygues Immobilier à Issy-les-Moulineaux, est déjà considérée comme l'un des plus beaux immeubles du monde.

2. Il y a un lien entre l'architecture, l'économie, l'esthétique et l'humain. Le Centre Pompidou-Metz qui accueille 800 000 visiteurs à peine un an après son inauguration ; la création d'un Louvre à Lens ; l'étonnant musée Guggenheim à Bilbao redonnent vie à des villes plus ou moins tétanisées par la crise. Le beau est plus cher mais nécessaire, car « durable » et pédagogique. (V. *Bâtitseur ; Urbanisme.*)

A

ARGENT

1. « Vous êtes intelligents, dis-je un jour à des dirigeants

